

Mister Universo (Mister Universo)

de Tizza Covi et Rainer Frimmel

Sur le mode de l'escapade, mêlant personnages réels et récit fictif, le tandem Covi / Frimmel continue avec poésie et humour son exploration du monde marginal des saltimbanques itinérants qui luttent pour perdurer. Un film hybride, mélancolique et touchant.



★★★ Après leurs deux premiers longs métrages, les magnifiques *La Pivellina* (2009) et *L'Éclat du jour* (2012), les photographes-documentaristes Tizza Covi et Rainer Frimmel poursuivent leur exploration de la porosité entre documentaire et fiction. Nouvelle variation sur le métier de saltimbanque, *Mister Universo* propose une immersion dans l'univers des petits cirques itinérants qui luttent pour conserver leur mode de vie et leur culture. Contrairement aux personnages fictifs de *La Strada* de Fellini, le spectateur perçoit d'emblée que Tairo Caroli, comme tous les protagonistes du film, joue son propre rôle, à la fois tragi-comique, mélancolique et un brin cabotin. La caméra filmera son numéro depuis les coulisses, ainsi que celui de Wendy. Par sa complicité au long cours, le tandem italo-autrichien parvient à faire oublier la caméra Super 16mm aux personnages, dont il cisèle les portraits avec pudeur. Improvisant leurs dialogues, ils évoluent avec leurs propres vêtements dans leur modeste cadre de vie. Le public entre donc dans l'intimité des caravanes, assiste aux retrouvailles familiales joyeuses, observe les opérations de démontage du chapiteau et ressent une réelle empathie pour cette petite communauté superstitieuse (fer à cheval ; rituel du sel que partage Tairo avec sa mère ; Wendy et la cartomancienne, ou encore l'immersion d'une bougie sculptée dans la rivière pour éloigner le mauvais sort). Quant à la longue séquence de la rencontre cruciale de Tairo avec ce beau vieux sage d'Arthur Robin et sa femme, elle est plus qu'émouvante ! Avec délicatesse et modestie, ce film poétique saisit avec mélancolie la disparition programmée de cette société marginale. **_M.T.**

ESSAI

Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Tairo Caroli, Wendy Weber, Arthur Robin, Lilly Robin.

Scénario : Tizza Covi Images : Rainer Frimmel Montage : Tizza Covi Son : Manuel Grandpierre Production : Vento Film Producteur : Rainer Frimmel Distributeur : Zeugma Films.

90 minutes. Autriche - Italie, 2016
Sortie France : 26 avril 2017

◆ RÉSUMÉ

Dompteur de fauves dans un petit cirque itinérant, Tairo Caroli embrasse son fer à cheval avant d'entrer en piste. Quand il ne soigne pas ses vieux animaux, il devise avec Wendy, sa compagne acrobate, ou circule pour converser avec les membres de la troupe. Un jour, s'apercevant que son porte-bonheur a disparu, il menace de ne plus travailler. Tairo entame alors un périple à la recherche d'Arthur Robin, l'ex Monsieur Univers qui, autrefois, plia pour lui une barre de fer. Sa quête le conduit d'abord chez sa mère et son beau-père, flanqué d'un vieux chimpanzé savant. Il partage de tendres moments familiaux, dort dans la caravane de sa grand-mère et reprend la route, tandis que Wendy, superstitieuse, conjure le sort pour écarter les ondes négatives de son couple.

SUITE... Tairo dîne ensuite au cirque de sa tante et assiste au maquillage de scène de ses cousines. Il repart, croisant nuitamment une procession religieuse au flambeau sur sa route le menant chez son frère Sonny. Celui-ci lui apprend qu'Arthur Robin vit dans un parc d'attractions, au moment même où Wendy, retrouvant le fils haltérophile de ce dernier, lui fait plier un nouveau fer à cheval pour Tairo. Agé de 88 ans, le vieux Mister Universo et sa femme accueillent chaleureusement le jeune dompteur. Arthur Robin convainc Tairo que sa force ne réside pas dans une barre de fer. Tairo revient alors auprès des siens et assiste, dans l'ombre, au numéro d'équilibriste de Wendy.

Visa d'exploitation : 146204. Format : 1,85 - Couleur - Son : Dolby SRD. 30 copies (vo).